

Bulletin élaboré dans le cadre du réseau de surveillance Bassin Sud-Ouest, sur la base des observations réalisées par la FREDON Limousin, les Chambres d'Agriculture de la Corrèze, de la Dordogne et du Lot, la station expérimentale de Creysse, les coopératives LIPEQU / COOPCERNO / PROMONOIX / LA PERIGOURDINE / UNICOQUE / CAPEL / VAL CAUSSE.

Bulletin disponible sur <http://www.limousin.synagri.com/> (Nos publications > Conseils de saison > Bulletins de Santé du Végétal), sur <http://draaf.limousin.agriculture.gouv.fr/> (Rubrique : Publications) et sur les sites des Chambres Régionales d'Agriculture et DRAAF d'Aquitaine, de Midi-Pyrénées et de Poitou-Charentes

Abonnement gratuit sur simple demande à [accueil@limousin.chambagri.fr](mailto:accueil@limousin.chambagri.fr)

## STADE PHENOLOGIQUE

Toutes les variétés sont en dormance hivernale.

## BACTERIOSE

(*Xanthomonas campestris* pv. *juglandis*)

La bactériose occasionne fréquemment des dégâts importants sur noyer et diminue sensiblement les tonnages.

Actuellement, les bactéries hivernent dans les bourgeons à bois et à fleurs femelles et dans les chatons.

### Evaluation du risque :

Les situations de risques de contaminations seront élevées dès la reprise de végétation du noyer, en avril-mai et dès que les conditions climatiques (présence d'humidité et augmentation des températures) seront favorables à la multiplication des bactéries. Toutes les parcelles, contaminées l'an passé ou pas, seront à ce moment là concernées par ce problème sanitaire car la dissémination se fait essentiellement par le vent et la pluie.

### Mesures prophylactiques :

- Lors de la taille d'hiver, il est conseillé d'éliminer les bois morts et nécrosés et d'améliorer l'éclaircissement et l'aération de la frondaison.
- Il est également conseillé, en particulier sur les jeunes arbres avec présence de chancres verticaux suintants, dont l'agent causal est également *Xanthomonas arboricola* pv. *juglandis*, de désinfecter les outils de taille par pulvérisation d'eau de javel, ou alcool à 70° entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.
- En cette période d'implantation de nouvelles parcelles, il est fortement recommandé de prendre en compte le risque bactériose dès le stade de la mise en place de nouvelles parcelles. Pour cela, il est clairement établi que les conditions de sol jouent un rôle important : les sols très légers à tendance acide et faiblement pourvus en matière organique s'avèrent être plus sensibles à la bactériose.



Le choix de la parcelle ainsi que la gestion de l'itinéraire technique (taille, fertilisation amendement...) semblent être les 2 paramètres cruciaux à court et moyen terme (cf. « Le Point sur les maladies et ravageurs : la bactériose du noyer » N°1 Mai 2011 - CTIFL).

Bulletin de Santé du Végétal – NOIX Corrèze-Quercy-Périgord N°1 – 14/02/2012 - Page 1 sur 3

REPRODUCTION INTEGRALE DE CE BULLETIN AUTORISÉE - Reproduction partielle autorisée avec la mention « Extrait du Bulletin de Santé du Végétal Noix Corrèze-Quercy-Périgord 2012 N°1, consultable sous <http://www.limousin.synagri.com/> »

#### DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Monsieur Joël SOURSAC  
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin  
Boulevard des Arcades  
87 060 LIMOGES CEDEX  
[accueil@limousin.chambagri.fr](mailto:accueil@limousin.chambagri.fr)  
05 55 10 37 90

#### REFERENT FILIERE ET REDACTEUR DU BULLETIN :

Sandra LAVAL  
FREDON LIMOUSIN  
Coord. : Chambre d'Agriculture de la Corrèze  
ZI CANA – 19 100 BRIVE  
[sandra.laval@gmail.com](mailto:sandra.laval@gmail.com)  
05 55 86 32 33

# ANTHRACNOSE

(*Gnomonia leptostyla*)

Durant l'hiver, l'antracnose se conserve essentiellement sous forme de périthèces sur les feuilles mortes (inoculum).

## Evaluation du risque :

Les attaques de ce champignon sont restées modestes en 2011, du fait de la sécheresse. Il convient néanmoins de considérer avec attention cette maladie en 2012, car un printemps humide peut rapidement relancer sa dynamique en vergers à risque : variétés à débourrement précoce, végétation dense, humidité prolongée...

## Mesures prophylactiques :

En cette période hivernale, il est conseillé d'**éliminer les feuilles mortes contaminées afin de réduire l'inoculum d'antracnose**. Pour cela, réaliser un **broyage méticuleux** de celles-ci avec le bois de taille, de préférence en conditions sèches pour en augmenter l'efficacité. Dans les parcelles travaillées, leur enfouissement superficiel constituera un moyen de lutte satisfaisant.



Broyage des feuilles de noyer

source photo : GAEC des Signaux – Isère (38)

## REPERAGE DE FOYERS DE RAVAGEURS

Lors des opérations de taille, il est opportun de repérer l'éventuelle présence de divers ravageurs.

- **Lécanine du cornouiller** : Cette cochenille hiverne sous la forme larvaire sur les racines, les branches et le tronc.

Bien que considérée comme un ravageur secondaire du noyer, une forte présence de cette cochenille a été observée dans de nombreux vergers en 2011. Cette année, il faudra être particulièrement vigilant sur la progression de la Lécanine lors de la migration des larves vers les jeunes branches et les pousses, et ceci dès que les conditions météorologiques seront revenues à la normale.



Larves de Lécanine du cornouiller

source Photo : Senura

- **Cochenilles blanches du mûrier** : elles se présentent sous la forme de petits boucliers blancs, parfois accompagnés de follicules mâles ayant l'aspect de sciure blanche qui bouge au vent. Ces cochenilles peuvent sensiblement affaiblir les arbres ; en cas de foyers localisés sur quelques arbres, sur le tronc et à la base des charpentières, il est recommandé d'intervenir **mécaniquement actuellement** : **brossage énergique ou décapage à l'aide d'eau sous forte pression mais pas au-delà de fin février** afin de préserver les coccinelles *Chilocorus* (petite taille, noire ornée de deux points rouges) qui consomment les cochenilles blanches.



Follicules mâles

boucliers blancs cachant les femelles

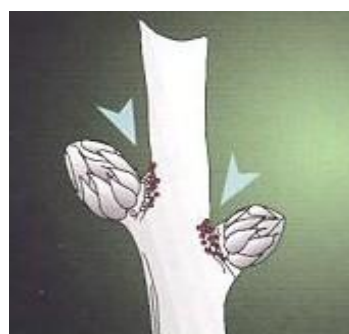
source photo : INRA

- **Acariens rouges** : ils sont généralement peu fréquents dans les noyeraies mais ils peuvent occasionner un préjudice conséquent aux arbres s'ils sont nombreux en été. **Leur présence se traduit en hiver par une coloration rougeâtre sur le bois, due à la multitude d'œufs rouges déposés à l'automne par les adultes.**

☞ **Le niveau de populations d'œufs d'acariens rouges peut être évalué** en prélevant une centaine de fragments de rameaux de un à deux ans. **Si plus de 50 à 60 % des obstacles** (bourgeons, cicatrices foliaires, rides du bois : cf. photo et schéma ci-dessous) **observés portent 10 œufs rouges ou plus, un accroissement rapide des populations sera à craindre** : une attention particulière devra être portée aux parcelles concernées, avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions.



Source : INRA



Source : Banque d'images des S.R.P.V.

**PROCHAIN BULLETIN :  
MI-MARS 2012**



Action pilotée par le Ministère de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

*N.B. : Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin dégage toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques.*

**Bulletin de Santé du Végétal – NOIX Corrèze-Quercy-Périgord N°1 – 14/02/2012 - Page 3 sur 3**

**REPRODUCTION INTEGRALE DE CE BULLETIN AUTORISÉE** - Reproduction partielle autorisée avec la mention « Extrait du Bulletin de Santé du Végétal Noix Corrèze-Quercy-Périgord 2012 N°1, consultable sous <http://www.limousin.synagri.com/> »